

Le Secret Du Médaillon



Lorsque je vis Dylan Berry, quelques temps après l'événement que je vais vous raconter, il avait dix-huit ans et était de nationalité Américaine. Imaginez-vous un jeune homme assez grand, d'environ un mètre quatre-vingt, aux cheveux bruns, les lèvres minces et légèrement rosées, le nez en trompette et de beaux yeux noisette. Il était souvent habillé d'une chemise à carreaux.

A l'âge de dix ans, il avait été diagnostiqué hyperactif et faisait parfois des crises de panique. Il était connu dans son quartier de Barcelone près de « Las Ramblas » pour sa gentillesse et son altruisme. Souvent, quand il voyait une mamie, qui revenait de faire son marché, les bras chargés d'un lourd fardeau il s'empressait de lui proposer son aide et de transporter son chargement jusqu'à chez elle. Son père était un architecte qui travaillait à la restauration d'un monument mondialement connu du nom de « La Sagrada Familia ».

Le passe-temps favori du jeune homme était de s'improviser détective. Lors d'une de ses visites à la Cathédrale pour voir son père, Dylan trouva un couloir menant aux catacombes. C'était une personne très curieuse, persévérante et qui voulait toujours aller voir de l'autre côté du miroir.

Depuis son plus jeune âge, il possédait un médaillon bleu glacial, au dos duquel était inscrit « NOUS SOMMES DEUX », et dont encore aujourd'hui il cherchait la signification.



Il faisait soleil, lorsque Dylan arriva au lycée « Nadal Rodriguez Cristina ». Il alla voir son meilleur ami qui n'était autre que David Vives, un jeune adolescent brun aux yeux d'un bleu océan indescriptible qui était particulièrement doué pour la peinture et le dessin.

- Pourquoi n'enlèves-tu pas ce collier qui n'a aucune signification ? questionna-t-il.

- Je te l'ai déjà dit, tant que je ne saurai pas pourquoi, ma mère, avant sa mort, me l'a légué, je ne le détacherai pas de mon cou. Et puis, de toute façon tu vas m'aider à trouver, rétorqua Dylan d'un ton convainquant.

- Tu es peut-être mon meilleur ami, mais je ne me lancerai pas dans des recherches qui ne mèneront nulle part. On a déjà essayé pendant des années mais nous n'avons trouvé aucun indice, dit le jeune homme aux yeux océan.

Tous deux rentrèrent dans la grande institution pour se diriger tout droit vers le cours de littérature.

Ils s'assirent au fond de la salle, quand un élève qui ressemblait étrangement à Dylan fit son apparition. Il remarqua que son collier brillait plus qu'il ne devrait. Sur le moment il se dit que c'était dû au grand soleil qui illuminait la ville.

La cloche se mit à sonner, et une jeune femme de trente ans, tout au plus, entra avec un sourire qui avait le don de faire apparaître une expression de joie sur chaque visage qui le croisait.

Elle commença son cours qui retenait l'attention de chaque élève :

- Bonjour, je me présente je m'appelle Madame Lopez, votre nouvelle professeur de littérature, c'est avec moi que vous allez terminer l'année, et j'espère qu'elle se déroulera dans les meilleures conditions. Avez-vous des questions ? demanda-t-elle.

Comme à son habitude, Dylan ne pouvait se taire, il s'exclama donc :

- Je ne voudrais pas gâcher l'ambiance, mais ma vessie est sur le point d'exploser !

- Si tu voulais aller au petit coin, il suffisait juste de demander, balbutia Madame Lopez.

Le beau brun se précipita dehors, et se dirigea vers les toilettes à la vitesse de la lumière.

- Oh non, je sens que je vais faire dans mon fut...

- Hum, hum, je ne te dérange pas trop ? questionna une fille brune aux yeux bleus, qui se retenait de rire.

Il prit ses jambes à son cou, et se dirigea vers les toilettes les plus proches,

qui n'étaient autres que les toilettes des filles.

Après l'incident, Dylan retourna en classe et la journée se passa sans encombre.

A la sortie, il croisa le garçon qui était, le matin même, au cours de littérature. Sans en comprendre la raison, le beau brun eut de nouveau cette soudaine envie pressante. Mais il était tellement impatient d'aller parler au jeune homme, qu'il décida de se retenir.

- Salut, moi je m'appelle Dylan et toi ? demanda-t-il.

- Aiden. Heureux de faire ta connaissance Dylan ! s'exclama le garçon.

- Depuis quand es-tu ici ? questionna Dylan.

- Je viens d'arriver et je suis ici pour des raisons personnelles.

- Je peux paraître indiscret, mais quelles sont ces raisons ?

Aiden, grand brun aux yeux noisette, ressemblait beaucoup à Dylan, il était plutôt timide au premier abord, mais lorsque on le connaissait, rares étaient les personnes qui ne l'appréciaient pas.

- Je cherche mon frère jumeau, car j'ai appris par ma tante Ana, que mon père m'avait séparé de lui pour des raisons que j'ignore.

Un sourire apparut sur le visage de Dylan, il avait toujours voulu mener une véritable enquête comme celle-ci.

- Pourrais-je t'aider à trouver la personne que tu cherches ? supplia-t-il.

- Je ne sais pas, mais tu m'as l'air de quelqu'un en qui on peut avoir confiance, donc finalement je veux bien.

Dylan demanda quelques éléments pour commencer les recherches, Aiden lui donna quelques objets puis repartit chez lui en laissant le jeune détective seul devant le lycée.

David arriva enfin et tous deux partirent à la recherche de l'origine du médaillon.

Lorsque les deux jeunes hommes arrivèrent à la Cathédrale, ils se dirigèrent vers le passage menant aux catacombes. Là-bas, ils trouvèrent une armoire recouverte d'un drap blanc, fermée, avec, au sol, dix-huit fragments de pierre bleu glacial semblable à ceux du médaillon.

Les deux complices prirent une pochette et glissèrent les pierres à l'intérieur.

Cet indice fut le seul qu'ils avaient trouvé depuis plus de dix ans.

Le lendemain à l'aube, le père de Dylan, Peter, était déjà parti travailler, quand le jeune détective se réveilla à la suite d'un cauchemar qu'il faisait régulièrement.

Il se leva, prit un chocolat chaud et une chocolatine et se dirigea vers son armoire qu'il fit tomber en voulant attraper un dictionnaire pour son devoir de littérature.

Le garçon la contourna, et s'aperçut qu'il y avait une trappe. La petite porte était très rouillée et avait beaucoup de difficulté à s'ouvrir. Au bout de quelques minutes d'acharnement, il réussit à la décoincer, et se faufila à l'intérieur avec une lampe-torche à la main. Le tunnel était étroit et très glissant.

Au bout de celui-ci Dylan trouva un coffre qui était fait du même bois que l'armoire qui se trouvait dans les catacombes de la Cathédrale.



Il remarqua que la boîte en question ne semblait pas être verrouillée. Le jeune homme l'ouvrit et à l'intérieur il découvrit un parchemin jauni par le temps. En le déroulant, il put y voir la réponse à un puzzle, avec vingt pièces semblables aux pierres qu'il avait trouvées la journée précédente.

Après avoir vérifié qu'il n'y avait guère d'autres choses à trouver à cet endroit, il retourna dans sa chambre, referma la trappe et remit l'armoire sur pieds.

Il décida d'essayer de déchiffrer le parchemin.

Vers midi, avant de sortir de sa chambre, le jeune détective passa un coup de fil à David pour lui raconter sa trouvaille.

Les deux amis se donnèrent rendez-vous au « Parc De La Barceloneta » pour déchiffrer le bout de papier.

Dylan arriva le premier, et peu de temps après, son ami le rejoignit.

- J'ai trouvé un parchemin avec...

- Bonjour, pour commencer peut-être ! s'exclama David en le coupant.

- Oui donc bonjour. Je disais, j'ai trouvé un parchemin avec la solution d'un puzzle, grâce à un passage, ou plutôt une trappe qui se trouvait sous mon armoire, dit Dylan à son ami avec une voix qui laissait transparaître de l'excitation.

- As-tu les pièces du puzzle ? demanda le jeune garçon aux yeux océan.

- Tu vois les fragments de pierres que l'on a trouvés, hier soir ; chaque pièce correspond à une pierre. Mais j'ai l'impression qu'il en manque une et cette pierre est exactement identique à mon médaillon, dit l'autre garçon.

Ils étaient en train de discuter depuis plus d'une heure lorsque le beau et mystérieux Aiden arriva et s'incrusta dans la discussion.

- Dylan, justement, je te cherchais. J'ai oublié de te montrer un objet qui pourrait nous aider pour trouver mon frère. C'est en partie grâce à celui-ci que j'ai découvert que j'avais un jumeau, avoua-t-il.

Il sortit de sa poche un objet qu'il tendit à son nouveau détective privé.

Lorsque Dylan le prit, cette soudaine envie d'uriner le reprit. Il ne s'en préoccupa pas et observa cet objet qui n'était rien d'autre que le dernier morceau du puzzle. Le garçon aux yeux noisette commença à s'essouffler, alors qu'il ne faisait aucun effort. David, qui comprit aussitôt qu'il faisait une crise de panique, dit à son meilleur ami d'essayer de contrôler sa respiration, mais il n'y parvenait pas. Heureusement, la jeune fille qu'il avait croisée aux toilettes passait par-là et accourut.

- Laissez-moi faire ! J'ai vu Teen Wolf ! s'époumona-t-elle.

La fille se jeta sur Dylan, puis l'embrassa sur la bouche, le garçon se laissa faire sans protester et au bout de quelques secondes ils se séparèrent.

Le jeune détective se calma instantanément, après cette expérience des plus étonnantes pour contrôler sa respiration.

- Euh, merci pour ton aide..., dit Dylan avec le rouge qui lui montait aux joues.

- De rien, je m'appelle Arya, j'ai vu que tu avais besoin d'aide et j'ai donc pris la décision de... enfin... tu connais la suite..., balbutia la jeune fille, rouge comme une tomate.

Les deux adolescents se regardèrent jusqu'à ce que David les interrompe :

- Je ne voudrais pas vous déranger dans votre contemplation, mais je me demandais pourquoi mon meilleur ami a fait cette crise de panique ?

- Aiden m'a donné un autre médaillon semblable au mien et au dos est inscrite la même inscription que sur le mien. Mais le plus surprenant dans tout cela c'est qu'ils sont exactement identiques, dit Dylan en regardant ses pieds.

- Cela voudrait dire que, toi, tu es mon frère ? s'interrogea Aiden éberlué.

- Je pense que nous connaissons tous les deux la réponse, balbutia-t-il complètement assommé par cette révélation. C'est incroyable, j'étais loin de me douter que j'avais un frère. Comment est-ce possible ? Mes parents ne m'ont jamais rien dit. En plus, il faut que tu saches que ton médaillon est aussi l'une des pièces les plus importantes du mystérieux puzzle.

Ils continuèrent, tous les quatre, leur discussion autour de ce secret, dont ils ignoraient l'existence il y a quelques heures.

Dylan rentra chez lui en compagnie d'Aiden afin de discuter avec Peter, leur père.

- Papa, je suis rentré. J'ai une personne avec moi, descends et viens voir de qui il s'agit ! S'exclama le jeune détective.

Son père descendit. Lorsqu'il aperçut son deuxième fils il déglutit et manqua tomber à la renverse.

- Je... vous... comment... enfin... comment vous êtes-vous retrouvés ? Balbutia Peter.

- Le médaillon de maman. Il avait exactement le même que moi. Pourquoi l'as-tu confié à « Tante Ana », que je ne connais pas ? Demanda Dylan à son père.

- Lorsque vous êtes nés, votre mère est tombée malade, elle m'a donc demandé de confier l'un de ses fils à sa sœur jumelle, Ana. Ces médaillons appartenaient à votre mère et à sa sœur jumelle, elles vous l'ont donc légué pour que vous puissiez, un jour vous retrouver mais elles pensaient que vous le feriez étant majeurS.

Aiden et Dylan heureux de s'être retrouvés, partirent ensemble à la Cathédrale avec les fragments bleu glacial et les deux médaillons.

Lorsqu'ils arrivèrent à destination, ils s'empressèrent de descendre aux catacombes pour essayer de rassembler les pièces du puzzle grâce au parchemin.

Après plus d'une heure d'acharnement, dans le vent et le froid, ils réussirent enfin à finir le casse-tête.

Soudain, les deux jeunes hommes virent la porte de l'armoire s'ouvrir toute seule, c'était sans doute le vent. Dans cette dernière, il y avait seulement un tableau rectangulaire dans un cadre doré. Il mesurait approximativement cinquante centimètres de largeur et environ quarante de longueur. Sur celui-ci, était peinte une bête des plus terrifiantes, avec des yeux bleu glacial et un corps aussi noir que le jais ; on pouvait distinguer seulement deux oreilles pointues, quatre membres et des crocs acérés. En bas à droite, était écrit « La Bête Noire », et en haut à gauche « Elle arrive aussi vite qu'elle repart ». Il y avait aussi des nombres écrits en bas à gauche « 26 08 », ils ne savaient pas ce que cela signifiait.

Les deux garçons étaient déçus d'avoir fait tant d'efforts pour trouver seulement une peinture qui n'était même pas signée. Ils rentrèrent chez eux, et s'endormirent dès qu'ils furent couchés.

« La ville était plongée dans l'obscurité la plus complète, lorsque deux billes bleu glacial apparurent et se dirigèrent vers une boîte de nuit. Avec la lumière des néons devant l'entrée du bâtiment, on pouvait reconnaître La Bête de la Nuit ; chaque parcelle du corps de cette chose était sombre. Quand elle entra, toutes les personnes qui étaient présentes dans cette salle, furent terrifiées. Une fille de vingt ans, tout au plus, commença à courir, mais La Bête l'attrapa à la gorge, puis, avec ses crocs, lui arracha le cou. La foule se mit à hurler mais cette chose assoiffée de sang continua à tuer jusqu'à ce que toutes les personnes présentes dans cette salle soient égorgées. »



Dylan se réveilla en sursaut, après ce cauchemar des plus effroyables. Cela avait l'air tellement réel, se dit le jeune homme, tremblant.

Il appela Aiden pour lui raconter sa nuit affreuse et ils se rendirent compte que, tous deux avaient fait le même rêve horrible.

Puis les deux frères, David et Arya se donnèrent rendez-vous au « Parc De La Barceloneta ». Arya, qui était la fille d'un policier de la ville leur raconta :

- Mon père m'a dit qu'hier soir des personnes qui faisaient la fête dans une boîte de nuit, ont été tuées violemment par une chose terrible et inconnue.

- Aiden et moi voulions, nous aussi, vous confier quelque chose des plus étranges. Mais avec ce qu'Arya vient de nous dire, cela devient encore plus énigmatique, déclara Dylan.

Son frère raconta le cauchemar aux deux autres adolescents, puis David qui était très impressionné demanda :

- Êtes-vous télépathes ?

- Non, ça doit être une coïncidence, dirent les deux jumeaux en chœur.

Après une longue conversation, ils décidèrent, tous les quatre, de retourner aux catacombes.

Là-bas, ils regardèrent de nouveau à l'intérieur de l'armoire mais rien n'avait

changé. Le cadre était toujours à sa place et rien n'avait bougé.

Dylan aurait voulu passer la journée avec ses trois amis mais Aiden et David avaient des choses de prévu ; il resta avec Arya et ils se découvrirent beaucoup de points communs.

Les deux adolescents rentrèrent tôt chez eux car le lendemain ils avaient cours.

« La ville était éclairée de seulement quelques lampadaires, lorsqu'une forme noire et très imposante apparut. Elle se dirigeait tout droit vers « Las Ramblas ». Beaucoup de barcelonais y étaient présents la nuit, c'est pourquoi La Bête assoiffée de sang l'avait choisie pour trouver plus de victimes à égorger. Quand elle arriva, la foule se mit à hurler, mais la chose ne manquait jamais sa cible et toutes les personnes présentes sur cette place, furent égorgées par les griffes acérées du monstre. La Bête, sans le vouloir, blessa Dylan, une entaille était visible sur son bras droit. »

Le jeune homme se réveilla une fois de plus en sursaut, mais cette fois ce ne fut pas seulement à cause du cauchemar, mais à cause d'une douleur effroyable au bras. Il sentit une piqûre, pourtant aucune blessure n'était visible. Il s'en inquiéta, et décida d'appeler Aiden et ses deux amis, pour leur expliquer.

Le jeune détective leur donna rendez-vous chez lui.

En attendant leur arrivée, Dylan décida de redescendre par la trappe pour vérifier qu'aucun objet ou indice ne s'y trouvait. Il retourna voir à l'intérieur du coffre, et il y découvrit un double fond où se trouvait un autre parchemin mais cette fois, il était écrit en latin archaïque. Le garçon n'y comprenait rien, il décida donc d'attendre ses amis, et essaya, tant bien que mal de le déchiffrer.

- J'ai trouvé un parchemin, leur dit-il, mais il y a un problème, il est écrit en latin archaïque, impossible à déchiffrer, dit-t-il déçu de ne pas pouvoir décrypter le message inscrit.

- Vous ne connaissez pas la nouvelle ? Mon père m'a dit qu'une fois de plus la chose qui avait attaqué la boîte de nuit hier soir, a pris pour cible, cette nuit, « Las Ramblas » dit Arya.

Ils essayèrent encore de décoder le parchemin mais ils ne réussirent à trouver que seulement trois mots et la déception parut sur leur visage.

- Dylan, pourrais-je te parler de quelque chose, mais seul à seul, s'il te plaît ? demanda David.

- Allez viens, on va dans le salon, dit le beau brun.

Ils descendirent dans le spacieux séjour et le garçon aux yeux océan prit une grande inspiration avant de commencer son récit.

- J'ai rencontré une fille, elle s'appelle Andrea, elle est dans mon cours d'art au lycée. Tu sais celui que j'ai pris en option. On a discuté et je l'apprécie, mais je

n'irai pas jusqu'à dire que je l'aime.

- Viens-en au fait.

- Je voudrais que vous, Monsieur Berry, avec tout le respect que je vous dois, m'aidiez à courtiser ma dulcinée ? plaisanta David.

- Mais avec plaisir, Monsieur Vives. Je suis même honoré que vous ayez pensé à moi ! s'exclama Dylan facétieux.

- Mon cher ami, je ne sais comment vous montrer ma gratitude, répondit David en faisant une révérence.

Ils partirent, tous deux, d'un fou rire incontrôlable.

Les deux amis remontèrent dans la chambre, dans laquelle, les attendaient toujours Arya et Aiden, qui essayaient de déchiffrer le langage du parchemin.

La nuit arrivait à grands pas et les trois amis de Dylan durent partir.

« La rue n'était éclairée que par les rayons de la lune qui, cette nuit-là était pleine et particulièrement grosse, mais l'on pouvait tout de même distinguer les lumières des manèges de « La Feria ». Mais deux billes scintillantes qui semblaient être les yeux de « La Bête De La Nuit » luisaient plus que tout autre éclairage présent à la fête foraine. La chose attrapa une grande roue, grâce à une force surnaturelle, et l'écrasa au sol de tout son long. Les hurlements des personnes présentes se firent entendre, mais les fracas des manèges les surpassaient et bientôt aucun être n'échappa à la mort. En repartant, La Bête laissa échapper un fragment de pierre bleu glacial comme celui du médaillon des deux jumeaux. Dylan s'empessa de le ramasser et le mit dans sa poche arrière. »

Pour la troisième fois le jeune détective se réveilla en sursaut, il transpirait et sentit une gêne sous son arrière-train. Il sortit de sa poche le même fragment que dans son rêve, il se dit pour se raisonner qu'il avait certainement oublié de le reposer dans les catacombes.

Les quatre amis décidèrent de se retrouver à « La Sagrada Familia » pour regarder une fois de plus le tableau.

Lorsqu'ils furent à la Cathédrale, ils se mirent à regarder cette peinture en discutant.

- J'ai fait un nouveau rêve ! s'exclama le jeune détective.

- Moi aussi ! hurla Aiden.

- Donc ça fait trois en trois jours, dit Arya pensive.

Les jumeaux racontèrent leur cauchemar à leurs amis qui les écoutaient avec beaucoup d'attention.

- Euh, mon père m'a raconté la même chose sans « La Bête De La Nuit » bien sûr, mais il m'a dit qu'il a trouvé « La Feria » totalement détruite avec des centaines de morts. Il m'a aussi dit que lui et ses collègues avaient arrêté un tueur en série qu'ils cherchaient depuis maintenant près de six mois. Ils l'ont interrogé pour les meurtres des trois derniers jours mais il leur a répondu qu'il n'y était pour rien, certifia la jeune fille.

- Comme dans Teen Wolf ! Je cite « Un élément est un incident, deux une coïncidence et trois une constante ». Donc nos rêves ne sont pas que des rêves sans importance, clama Aiden.

- Je ne crois pas à toutes ces sottises, il y a forcément une explication rationnelle à tout cela, voyons ! s'époumona son frère.

Dylan qui n'avait pas déjeuné, avait emmené son chocolat. Mais par malchance, il glissa sur un caillou et renversa toute sa boisson sur le tableau. La peinture était maintenant recouverte d'une substance marron clair. Le jeune homme se mit à respirer de plus en plus vite alors qu'il était debout et ne faisait aucun effort.

- Vous savez j'ai appris comment arrêter une crise de panique. Il suffit qu'une personne très proche de lui...

David se fit couper par Arya qui, pour la seconde fois, avait les lèvres collées contre celles de Dylan. Au bout de quelques secondes, ils se séparèrent et le brun glissa à l'oreille de la jeune fille :

- Je t'aime

- Moi aussi, je t'aime ! cria la brune aux yeux bleus.

- Je ne voudrais pas couper votre moment si particulier ou être pessimiste mais on ne sait toujours pas comment on va faire pour le tableau, dit Aiden en appuyant bien sur la dernière partie de la phrase.

- Cela ne servira à rien car personne n'est au courant de l'existence de ce tableau, prévint Arya.

- Si mon père découvre ce cadre, il va faire une crise si il découvre que je l'ai taché ! Faites quelque chose, s'il vous plaît, supplia Dylan.

- Je peux peindre quelque chose au-dessus, proposa David hésitant.

- Oui, très bonne idée. C'est un artiste, moi je vous le dis ! garantit Dylan, avec un sourire.

Le garçon aux yeux océan, alla chercher ses affaires de peinture et revint à la Cathédrale en un peu moins de vingt minutes.

Lorsqu'il fut revenu, il se mit à peindre.

- Je sais ! s'écria Dylan.

- Que sais-tu ? demanda Aiden confus.

- Les nombres qui figurent en bas à gauche du tableau, Aiden. C'est notre date de naissance ! S'époumona le brun aux yeux noisettes.

Pourquoi notre date de naissance serait-elle écrite sur un tableau, se demandèrent les deux jumeaux, sans trouver de réponse.

David finit de peindre vers la tombée de la nuit.

- C'est magnifique. Dylan avait raison tu es un vrai artiste ! s'exclama Arya qui contemplait l'œuvre.

-Merci, mais c'était seulement pour ne plus voir cette grosse tache qu'il y avait dessus.

Il avait peint « La Sagrada Familia ». Mais quelque chose, dans le tableau, avait l'air malsain. Comme si, peu importe ce qu'il y avait sur cette toile tout y était méchant et inquiétant. Dylan se dit que cela ne devait être qu'une impression, c'est pour cela qu'il ne mentionna rien à ses amis.

Chacun rentra de son côté.

« L'entrée de « La Sagrada Familia » était déserte, c'était la nuit, la rue paraissait étonnement calme à en avoir peur. Du bruit se fit entendre aux catacombes qui semblaient se rapprocher petit à petit. Il n'y avait pas de lumière dans La Cathédrale, seuls les rayons blancs de la lune filtraient à travers les fenêtres. Un carreau paraissait s'être brisé car un bruit de verre cassé s'entendit dans le sous-sol. Il y avait des traces de pas énormes sur le sol. Elles devaient mesurer deux pieds d'un homme qui chaussait du quarante-quatre, peut-être un peu plus... mais le plus étrange c'était qu'elles se dirigeaient vers les catacombes. Pourtant elles étaient dépeuplées et une odeur de morts s'en dégagait. Au sol se trouvait un tas d'ossements, qui était, à coup sûr, ceux d'êtres humains. A quelques mètres de là, se trouvait « La Bête De La Nuit » qui avait l'air méchant et affamé de chair humaine. Lorsque ses yeux bleu glacial se posèrent sur la personne en face, qui n'était autre que Dylan, la chose l'attaqua à la gorge et dans un dernier souffle, le jeune homme réussit à articuler : Je t'aime. Puis ses yeux se fermèrent et son médaillon devint noir, tout comme les yeux de La Bête. Tous deux sombrèrent dans un sommeil sans fin que l'on pouvait appeler : la mort. »

Dylan se réveilla en hoquetant, suite à ce cauchemar terrifiant. Il reprit peu à peu sa respiration et ressentit une douleur à la gorge, comme si on la lui arrachait. Un bruit sourd se fit entendre, puis des pas lourds venant à l'étage. Ils se rapprochaient encore jusqu'à ce que l'origine de ce fracas surgisse. Ce n'était autre qu'Aiden qui partit d'un fou rire à s'en faire mal au ventre puis le jeune détective

s'époumona :

- Gamin, tu n'es qu'un gamin ! J'ai failli me faire dessus !

- Désolé... c'était... trop... tentant... réussit à articuler le deuxième, entre deux rires.

Tout le reste de la nuit, ils discutèrent de tout et de rien.

Lorsque le soleil se leva, ils appelèrent Arya et David. Ce dernier demanda s'il pouvait emmener avec lui Andrea. Sans hésitation, son meilleur ami accepta.

- Bon j'ai fait un nouveau rêve. Mais cette fois je tuais La Bête, mais moi aussi je me faisais abattre par le monstre. Puis je me suis réveillé, dit Dylan, sans trop de conviction.

- Je propose que l'on aille à « La Sagrada Familia », ajouta David.

Ils se mirent en route vers la Cathédrale.

Lorsqu'ils réussirent à rejoindre les catacombes, l'armoire était entre-ouverte mais le tableau était intact.

Cette nuit-là, et pour la première fois, depuis quelques jours, Dylan et Aiden ne firent aucun cauchemar et son réveil fut doux et calme.

Depuis ce jour, chaque personne qui entrait dans les catacombes de « La Sagrada Familia », devenait folle. Elles disaient qu'elles avaient vu un fantôme à côté d'un tas d'ossements humains, qui voulait les attaquer. Ils terminèrent tous dans un hôpital psychiatrique.

Le tableau resta anonyme, le parchemin fut décrypté mais il n'avait aucune explication rationnelle et tomba donc dans les oubliettes.

Comme le dit si bien cette citation : « Les monstres ne dorment pas sous votre lit, ils dorment dans votre tête. »

Myriam Malandit et Celia Daulon